

Les échouages de cétacés sur les côtes du Var

J. BESSON *

Résumé : L'exploitation scientifique des Cétacés échoués sur les côtes françaises n'est effective que depuis la création par le Muséum National d'Histoire Naturelle du « Centre d'Etude des Mammifères Marins » en 1972.

En 4 années, 25 Cétacés, appartenant à 6 espèces, se sont échoués sur les côtes du Var. Les causes d'échouage n'ont pu être déterminées que pour 8 sujets. Les premières analyses sur la teneur en mercure ne permettent pas de mettre en évidence une mortalité anormale chez les Cétacés échoués.

Des mesures de protection au niveau international s'imposent en Méditerranée pour sauvegarder les Cétacés.

Summary : Scientific analysis of whales stranded on the French shores became effective only after the "Study Center for Sea Mammals" was created in 1972 by the National Museum for Natural History.

Within 4 years 25 whales belonging to six different species stranded on the shores of the Département Var. The reasons for this could be ascertained in only 8 cases. The first analyses of mercury content do not show any uncommon mortality among these stranded whales.

Protective measures taken at international level are imperative in order to safeguard whales in the Mediterranean Sea

Nos connaissances sur les Mammifères Marins (Cétacés et Pinnipèdes), qui fréquentent les eaux voisines des côtes françaises, sont encore très réduites et très fragmentaires tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Nous ne disposons que de trois sources de renseignements : les animaux échoués à la côte, les observations à la mer et les pièces conservées dans les collections.

Jusqu'à ces dernières années une des meilleures sources de renseignements, les Cétacés échoués, était pratiquement inexploitée scientifiquement. Quant aux observations à la mer elles resteront le plus souvent douteuses et imprécises si elles ne sont pas faites par un observateur entraîné (ceci est particulièrement vrai pour les nombreuses espèces de petits Cétacés).

(*) Résidence Vendôme A, Place Lefèvre, HYERES (Var).

Le Muséum National d'Histoire Naturelle, conscient de cette lacune dans nos connaissances sur la Faune marine, a créé en janvier 1972 un "Centre d'Etude des Mammifères Marins" qui fonctionne à La Rochelle sous la direction du Docteur DUGUY, Directeur des recherches de ce Centre et Conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle de cette ville. Dans le programme de recherches figurent l'exploitation scientifique la plus complète de tous les Cétacés échoués et, en particulier, des prélèvements systématiques pour le dosage des pesticides et métaux lourds dans le cadre des travaux de l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes de Nantes.

En vue d'avoir la connaissance du maximum des échouages un réseau de "correspondants scientifiques" a été mis en place sur le littoral français. Ces informateurs exploitent au mieux les Cétacés échoués : détermination de l'espèce, mensurations, contenus stomacaux, parasites, prélèvements de certains organes à fin d'analyses par le Laboratoire de l'I.S.T.P.M.

A titre de "correspondant scientifique du C.E.M.M." pour le littoral du Var, nous avons obtenu du Député-Maire de la Ville d'Hyères, M. Mario BENARD, que nous tenons à remercier ici, de grandes facilités pour mener à bien ces études : une équipe du Service de désinfection de la Mairie, disposant de véhicules tous-terrains pour le transport des Cétacés échoués, et la prise en charge des honoraires du Docteur-Vétérinaire faisant les autopsies. De plus, le Député-Maire a envoyé à tous les Maires des Communes littorales une circulaire afin que ceux-ci préviennent le Service de Désinfection de tout échouage de Cétacés. Cette organisation, qui fonctionne depuis 1973, donne entière satisfaction ; on peut estimer que 95 % des échouages ont pu être exploités.

Nous présentons ci-après un premier bilan des résultats obtenus sur le littoral varois pendant 4 années : 1972-1973-1974-1975.

NOMBRE DE CÉTACÉS ÉCHOUÉS ET ESPÈCES

A l'exception de l'année 1972, pendant laquelle nous n'avons été que très imparfaitement informé des échouages, on peut considérer que les 3 années suivantes ont été "couvertes" à 95 %.

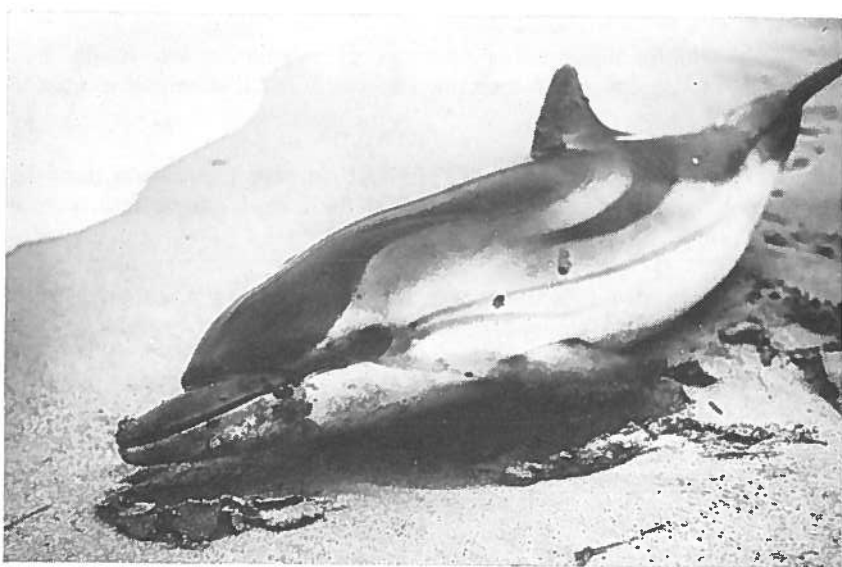
En 4 années il y eut 25 Cétacés échoués sur les côtes du Var : 20 ont été trouvés morts, 5 sont restés vivants pendant quelques heures ou même quelques jours en mer près du rivage avant de venir y mourir. Signalons le cas exceptionnel d'un Dauphin (*Grampus griseus*) qui, resté vivant pendant 2 jours contre la jetée du port du Brusuc, a été transporté au Zoo de Marseille et y a survécu 8 jours (mars 1972).

- DAUPHIN BLEU ET BLANC - *Stenella coeruleoalba* (Meyen, 1833) : 16
- DAUPHIN COMMUN - *Delphinus delphis* (Linné, 1758) : 1
- GRAND DAUPHIN ou SOUFFLEUR - *Tursiops truncatus* (Montagu, 1821) : 3

- GRAMPUS ou DAUPHIN DE RISSO (1) - *Grampus griseus* (Cuvier, 1812) : 3
- GLOBICEPHALE NOIR - *Globicephala melaena* (Traill, 1809) : 1
- ZIPHIUS - *Ziphius cavirostris* (Cuvier, 1823) : 1

Le Baleinoptère le plus commun en Méditerranée, le Rorqual commun (*balaenoptera physalus*), qui est d'observation fréquente dans la zone Sud-Ouest de la Mer Ligurienne en été, s'échoue rarement vu son éloignement des côtes. Signalons qu'un jeune de cette espèce (4 m de long) s'est échoué le 13/11/1971 près de Sainte-Maxime.

Le 24 septembre 1975 l'Aéronavale a observé et photographié deux Rorqual (*B. physalus*), morts en mer, l'un à 4 km à l'Est de l'île du Levant, l'autre à 20 km au Sud de l'île de Porquerolles. Dépecés par des bandes de Goélands ils ont sombré quelques jours après.



Ph. BESSON.

Un *Stenella coeruleoalba*. — Plage de Gigaro (La Croix-Valmer). 2 Février 1972.

Il paraît intéressant de donner quelques renseignements sur les espèces qui se sont échouées :

— Le *Stenella* est essentiellement pélagique. Il semble peu fréquenter les fonds de moins de 100 m. C'est l'espèce la plus commune pour

(1) RISSO (Giovanni Antonio). — Naturaliste français, botaniste et zoologiste, né à Nice (1777-1845). Son nom a été donné à un Dauphin et à une famille de mollusques gastéropodes, les Rissoïdés.

la partie Est des côtes méditerranéennes françaises. L'observation de petites bandes est régulière tout autour des Iles d'Hyères et au Sud de la presqu'île de Giens.

Sa longueur maxima est de 2 m 10. Les exemplaires échoués mesureraient de 1 m 70 à 1 m 90.

— Le *Delphinus* paraît moins commun. Il semble qu'il ait été très souvent confondu avec le *Sterella*, dont il a la taille.

— Le *Tursiops* est une espèce littorale commune en Méditerranée et notamment en Mer Ligurienne. Sa longueur maxima est de 4 m. Les exemplaires échoués mesureraient de 2 à 3 m.

— Le *Grampus* est pélagique et peut fréquenter les eaux côtières quand elles sont profondes. Sa longueur maxima est de 4 m. Les exemplaires échoués mesureraient de 2 à 3 m.

— Le *Globicephale* est pelagique et fréquente les fonds d'au moins 200 m. La longueur maxima est de 7 m. L'exemplaire échoué mesurait 3 m 75.

— Le *Ziphius* est pélagique. Fréquent en Mer Ligurienne dans les eaux profondes. Sa longueur maxima est de 7 m. L'exemplaire échoué mesurait 5 m 42.

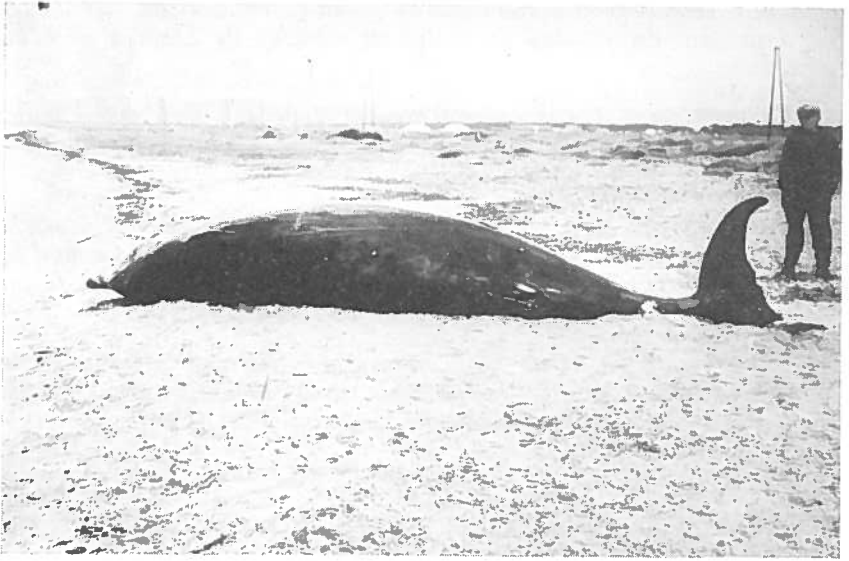
On remarquera l'absence du Marsouin (*phocoena phocoena*) qui a été et est encore très souvent confondu avec les petits Dauphins. Dans l'état actuel de nos connaissances (échouages et collections) on peut affirmer que le Marsouin est absent des côtes françaises de Méditerranée.

DÉTERMINATION DES CAUSES D'ÉCHOUAGE

Pour les 25 Cétacés échoués les causes certaines de mort n'ont pu être déterminées que pour 8 sujets :

- 2 *Stenella* et 1 *Tursiops* tués par balles ou chevrotines !!
- 2 *Stenella* morts asphyxiés dans des filets de pêche.
- 1 *Stenella* heurté par une hélice de bateau.
- 1 *Grampus* mort par intoxication mercurielle caractéristique.

— 1 *Ziphius* mort après deux heures d'échouage à la suite d'un accident de mise bas dû à la vieillesse. Le jeune, qui fut extrait de la matrice et qui mesurait 1 m, était en excellent état.



Ph. BESSON.

Un *Ziphius cavirostris*. — Plage de l'Almanarre (Hyères). 15 Novembre 1975

RÉSULTATS DES ANALYSES, SUR LA TENEUR EN MERCURE DES CÉTACÉS ÉCHOUÉS

Ces analyses présentent d'autant plus d'intérêt que les Cétacés se situent à la fin des chaînes alimentaires marines et que les organismes dont ils se nourrissent, principalement poissons et céphalopodes, ont eux-mêmes la possibilité d'accumuler le mercure du milieu. Le mercure est ingéré principalement sous la forme méthylmercure puisque cette forme alkylée constitue la majorité du mercure présent chez les poissons.

Les analyses des échantillons, faites par le Laboratoire de l'ISTPM, ne sont pas encore terminées et plutôt que de citer quelques chiffres, qui pourraient être interprétés abusivement, il paraît préférable de citer quelques extraits de l'étude, faite en 1973, sur la "Teneur en mercure chez les Cétacés des côtes de France" par Y. THIBAUD de l'ISTPM et R. DUGUY, Directeur des recherches du CEMM. Dans cette étude ont été utilisés les résultats des analyses de quelques-uns des Cétacés échoués sur les côtes du Var.

Les extraits que nous citons ci-dessous font une première mise au point sur la pollution mercurielle :

« Dans l'état actuel des recherches, il n'est pas possible de déterminer, avec certitude, la dose létale de l'accumulation du mercure dans les organes. Toutefois, compte tenu des teneurs importantes trouvées chez bon nombre de sujets, en particulier chez *Stenella coeruleo-*

leoalba, il semble bien certain que la pollution mercurielle soit un facteur important de léthalité de certaines espèces de cétacés en Méditerranée ».

« ...beaucoup d'observations doivent (encore) être faites sur le milieu naturel et les êtres vivants pour que soit élucidé le problème de la contamination mercurielle ».

« ...avec l'âge des individus une relation semble exister. Chez les jeunes nous avons trouvé des teneurs relativement faibles. Ce fait, qui a été constaté chez d'autres mammifères marins, s'accorde avec le processus d'accumulation ».

« ...une relation existe aussi entre les teneurs en mercure et les lieux où ils ont vécu. Chez les individus de la Méditerranée nous avons trouvé des teneurs plus élevées que dans ceux de l'Atlantique ».

La conclusion de cette première étude est à citer en entier :

« Ces résultats ne permettent pas de mettre en évidence une mortalité anormale chez les Cétacés étudiés. Néanmoins, il apparaît que ces animaux sont susceptibles d'accumuler des quantités de mercure assez importantes

Par ailleurs l'examen de sa répartition entre les organes fait apparaître une charge particulière dans le foie, le rein, l'estomac et occasionnellement la rate.

On pourrait admettre que le fait de trouver des teneurs élevées dans des tissus autres que le foie est un signe d'intoxication.

Enfin d'après les teneurs en méthylmercure trouvées dans les différents organes on peut supposer que les cétacés ont une aptitude particulière pour effectuer une déméthylation ».

Aucune mesure de protection n'a encore été prise au niveau international pour les Cétacés et Phoques de la Méditerranée. Seuls les petits Cétacés sont actuellement protégés dans les eaux côtières françaises par l'Arrêté du 20 octobre 1970 du Ministre des Transports (Marine Marchande) :

« ...Considérant la contribution des Delphinidés à l'équilibre écologique des océans et leur utilisation dans le domaine de la recherche scientifique et technique... il est interdit de détruire, de poursuivre ou de capturer, par quelque procédé que ce soit, même sans intention de les tuer, les mammifères marins de la famille des Delphinidés (Dauphins et Marsouins).

De même, toutes les espèces de Phoques sont protégées sur les côtes françaises depuis l'Arrêté du 20 janvier 1972 (Ministre de la Protection de la Nature).

BIBLIOGRAPHIE

- DUGUY R., CYRUS J.-L., 1972. — Note préliminaire à l'étude des Cétacés des côtes françaises de Méditerranée. *Rev. Trav. ISTPM*, 37 (2) : 151-158.
- DUGUY R., 1974. — Nouvelles données sur les Cétacés de la Méditerranée occidentale. *Communication au XXIV^e Congrès de la Comm. internation. expl'o. sci. Médit., Monaco, 6-14 décembre 1974.*
- DUGUY R., ROBINEAU D., 1973. — Cétacés et Phoques des côtes de France Guide d'identification. *Ann. Soc. Sci. nat. Charente Marit.* (supplément juin 1973).